

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 4

Artikel: Lo diaïle et l'hussie : patois de Bonfol
Autor: Surdez, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232295>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

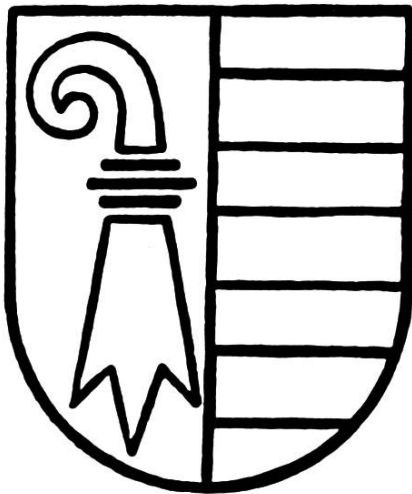
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Lo diaïle et l'hussie

recueilli par Jules Surdez
Patois de Bonfol

E y aivaît enne fois in petèt diaïle chi tiudera qu'è se sâvé in maitin de l'enfie, sains aiveutchi yôs dgens, po veni pare in pô lo frâs chu lai tiërre.

Ma foi, lo voili què feut raittraipè tot d'in còp pa l'hussie de Veindlin-coué, vas lai Grôsse Etaing de Bonfô. Achitôt que l'hussie voyét lo diaïle, è se dépâdgé de faire lo signe de lai croux mains l'âtre n'en é pe aivu pavou. Cré nom ! que se pensé l'hussie, c'ât in rude rendeuchi, cetu-ci !

Vôs se musès prou, non pèles, que note hanne, n'en mouennaît pe laïrdge. Potchaint, en piaice que de se sâvé, è demaindé â petèt diaïle vâ-ce qu'èl allaît.

— Ma foi, i me promenne, et peus s'i ôs quéqu'un dire an enne dgens : que lo diaïle te prennye ! i y veus sâtè de-chus et peus lai trinnè en enfie.

Devas dechu de lai Petète Etaing, ès voyienne in hanne et peus enne fanne que virint in càre. Çoli était mâlaïjie c'man tot et peus lai fanne n'aïttieuillaît pe d'aidroit les doues vaïtches. L'hanne se boté ai groncenè, ai gre-mounè, ai djurie cman in tchairreton. Ma foi, è y allé dire tot d'in còp :

— Sains-dget que t'és, se lo diaïle te prennaît pie !

— Te l'és ôyi ? que diét l'hussie â petèt diaïle. Vais vite lai pare po l'em-brue dains ton sai.

— Te rebôles, Petèt l'Aïne, è ne dit pe çoli po tôt de bon ; tirans aivaint.

Voili qu'in pos pus loin, ès trovenne in hanne, sai fanne et yote baûchate que creuillint ès pommes de tiërre dains lai fin. C'man que lai djuène baîchate écrèmeutchaît les pus grôsses, son père s'engrigné et peus yi diét :

— Sains-nuëbîn que t'és, se lo diaïle t'empotchaît pie !

— T'és sodge, caimerâde ? que l'hussie allé dire ; te dèrôs aivoi tiute d'allè raimèssè ço qu'an t'œuffre.

— E n'y é ran ai faire ci po moi ; l'hanne é dit çoli po rire ; èl ainme bîn trop sai baîchate po me lai tiuâtre.

— Me voili bîn piaintè, que se diaît lo pouère hussie, i ne veus djémaïs être débairraissie de ci peut l'ouëjé.

Es trovenne in pô pus loin des petêts bardgrés que crîint an enne de yôs vaïtches qu'allaît aidé â dannaïdge :

— Lo diaïle te breûlè ! véye pès-souse.

— T'ôs ço que diant ces bouebats, caimerâde ? Te ne veus pe potchaint dire que ce n'ât pe de bon tiuère ?

— Nôs n'ains que faire de yote bête en enfie ; è yé dje prou d'écouènes sains les doues sînnès.

L'hussie entré dains enne mâjon de Benevéjin, po y allè saisi enne tchièvre. Lo diaïle fesé bîn mînne de ren et peus s'allé catchi derrie lai mâjenatte d'aîchates. Enne boussée aiprès, èl ôyé beillie des grôs raîlets. C'était note hussie que les dgens de l'hôtâ fotint an lai pouëtche ai còps d'écouve. Els aivint délayie lai tchièvre que veniét yi beillie des còps d'écouènes â derrie.

Es crïint très tus, â dépét yun de l'âtre :

— Que lo diaïle t'empotcheuche et qu'an ne te revoiyeuhe pus djemaïs !...

Ma foi, c'ât bon, lo diaïle ne fesé qu'in sât djunque â pié des égrès, et peus èl embrué l'hussie dains son sai...

Où il y a de la gêne...

Un hiver, dans le Jura. Un soir, d'un chalet isolé, on appelle le docteur pour une jambe cassée, paraît-il. Pas d'auto à ce moment-là !

Le docteur se met en route et finit par arriver péniblement à l'endroit indiqué. Il tombe sur quelques jeunes gens en goguette qui avaient voulu s'amuser à ses dépens.

— Et le blessé ?... Et cette jambe cassée ?

Alors, l'un d'eux fait au docteur, d'un air goguenard :

— En fait de jambe cassée, il y a bien ce tabouret !

Et il désigne du doigt un siège boiteux.

Sans rien laisser paraître, le docteur commande :

— Apportez-moi un marteau et des clous !

En quelques coups de marteau et avec deux ou trois clous, il répara le tabouret, emmaillota la jambe malade et s'en alla.

Le lendemain, le chef de la bande reçut la note du docteur.

« Pour avoir soigné une jambe cassée : Fr. ... »

Suivait un chiffre qui ôta à nos fêtards toute envie de récidiver. Ils payèrent et jurèrent, mais un peu tard, de ne plus recommencer.

Mat.

Du fichier des abonnés

Comme chaque année, les abonnés du *Conteur* ont reçu, avec le numéro d'août, un bulletin de versement pour le nouvel exercice 1960-1961, débutant le 1er septembre. Le grand nombre d'entre eux ont versé leur dû sans tarder, alors que d'autres ont reçu un remboursement que l'administration a expédié avec regret.

Il y eut divers refus pour certaines circonstances : deuils, vieillesse, vue amoindrie. Plusieurs nous ont dit leur attachement au journal et leur regret de s'en séparer. Et, parmi les paiemens rentrés, un bon nombre les ont accompagné d'un mot encourageant auquel nous fûmes sensibles. Nous les remercions sincèrement, les priant de signaler le *Conteur romand* à leurs amis et connaissances.

La rédaction fait effort pour satisfaire ses lecteurs. Ceux-ci ne se représentent guère les difficultés que cela comporte : en 24 pages, apporter des nouvelles de nos quatre cantons, si possible avec un peu de patois, penser aux abonnés de tous les genres de conditions, de l'ouvrier à l'intellectuel, du paysan à l'industriel. La rédaction recevra bien volontiers les desiderata ou critiques qu'on voudra lui adresser. Chers amis patoisants, aidez-nous dans notre tâche, à laquelle nous mettons tout notre cœur.

La rédaction-administration.

Une plante du Brésil qui combat le rhumatisme

C'est le **Paraguayensis** qui, déchlorophyllé par procédé spécial, peut chasser les poisons du corps, élimine l'acide urique, stimule l'estomac et décongestionne le foie. **Rhumatisants, gouteux, arthritiques**, faites un essai. Le paquet Fr. 2.—. Grand paquet-cure Fr. 5.—. Se vend aussi en comprimés, la boîte Fr. 2.—, la grande boîte-cure Fr. 5.—.

Expédition rapide par poste.

En vente : **PHARMACIE DE L'ETOILE**, rue Neuve 1, Lausanne. Tél. 22 24 22